ANNA DE NOAILLES 1876–1933

LXXXI (« Tu n’as aucun tort. Mes aïeux »)

Tu n’as aucun tort. Mes aïeux
Ont dû aimer ces basiliques
Où parmi l’or des mosaïques
Brillent des cailloux durs et bleus.

— Tu n’es pas, face pathétique,
Responsable d’avoir tes yeux ! —
Et ce regard qui semble inique
À mon cœur, dans ses lourds moments,
Je le sens malgré mon tourment,
Tu le portes innocemment…